

Ecosocialisme et "buen vivir": la Déclaration de Quito

Écrit par les participant-e-s au séminaire sur la crise de la civilisation, l'écosocialisme et le buen vivir
Mardi, 18 Juin 2013 14:57 -



Du 10 au 12 juin, Quito (Equateur) accueillait un colloque sur le thème "Crise de civilisation, écosocialisme et 'buen vivir'". Organisé par l'Institut National des Hautes Etudes (IAEN), cette rencontre avait pour but de favoriser les convergences entre l'écosocialisme et les idées du "buen vivir" (ou des autres systèmes de pensée analogues). Les trois jours de débats intenses ainsi que la séance de debriefing avec les organisateurs et certains ministres ont permis de cerner les potentialités, les défis, les difficultés et les ambiguïtés de la "révolution citoyenne" menée en Equateur par le président Correa et son équipe. Notre camarade Daniel Tanuro était invité à intervenir dans ce séminaire sur le thème de l'échec des politiques climatiques capitalistes et de l'alternative écosocialiste pour une transition énergétique vers les renouvelables. Son débat avec le Secrétaire au Plan, Fander Falconi, a montré à quel point ce sujet est sensible, voire polémique, dans un pays du Sud qui mise sur les exportations d'hydrocarbures et de ressources minières pour financer son développement. Nous publions ci-dessous la déclaration adoptée par les intervenant-e-s à l'issue de leurs travaux. (LCR-web)

Un groupe de militant-e-s, activistes, enseignant-e-s et professeur-e-s de différents pays des Amériques, d'Afrique et d'Europe se sont réunis à Quito du 10 au 12 Juin 2013, en trois jours intenses de débats et d'élaboration collective sur le thème «Crise de civilisation, écosocialisme et buen vivir ». Nous remercions l'Institut national des hautes études (institution équatorienne qui vit un processus de refonte afin de mieux contribuer aux changements promus par la Révolution citoyenne) pour cette occasion de rencontres, que nous avons essayé d'utiliser pour approfondir partages des apprentissages et dialogues de savoirs. Nous apprécions positivement le rapprochement entre les propositions écosocialistes et les développements liés au « buen vivir » (ou à d'autres notions similaires). Nous sommes convaincus qu'il s'agit de réponses très proches, pour ne pas dire sœurs, face à la crise écologique et sociale catastrophique de la civilisation moderne capitaliste mondiale.

Il est important que ce séminaire international ait eu lieu en Amérique latine, un continent où les résistances populaires, indigènes, paysannes, écologistes, des travailleurs et des femmes contre l'expansion destructrice des multinationales capitalistes ont beaucoup avancé. Un continent aussi où les Idées du « buen vivir » et de l'écosocialisme ont connu un développement remarquable parmi de nombreuses forces de gauche, avec le soutien et la participation des mouvements sociaux

Il nous semble aussi significatif que ce séminaire international ait eu lieu en Equateur, pays qui a adopté une initiative exemplaire, au niveau mondial, pour indiquer quelle devrait être la stratégie de lutte contre les émissions de gaz à effet de serre et le réchauffement climatique: laisser le pétrole et les autres combustibles fossiles sous terre, pour respecter les populations locales tout en guidant la société vers l'ère post-carbone. Nous parlons de l'Initiative Yasuni-ITT, qui, croyons-nous, doit être approfondie, renforcée et imitée dans d'autres endroits en tant que politique publique écosocialiste.

Nous sommes pleinement conscients des énormes obstacles que les luttes sociales et écologiques dans des pays comme le Venezuela, la Bolivie ou l'Equateur ont dû surmonter - au fil de processus lents qui se sont souvent étalés sur plusieurs décennies - et doivent encore surmonter pour modifier les rapport des forces et, finalement, diminuer le pouvoir des oligarchies liées au capitalisme néolibéral, suscitant ainsi de grands espoirs dans le monde entier. Nous pensons que les questions clés pour soutenir et renforcer les efforts écosocialistes des gouvernements de gauche (parfois caractérisés de façon plus ambiguë de «progressistes») en Amérique latine consistent à surmonter les situations postcoloniales de pauvreté et d'exclusion. Cependant, nous soutenons que faire face à ces immenses besoins sociaux ne peut pas justifier un « néodeveloppementisme extractiviste » qui ignore d'autres questions fondamentales:

- La relation constructive avec les luttes populaires dans le respect de l'autonomie des mouvements sociaux qui demandent la protection des biens communs, de la sphère du public, la survie et l'émancipation ;
- L'encouragement aux initiatives communes et communautaires aux niveaux local, national et régional (sont sources d'inspiration les progrès dans la construction d'un Etat basé sur les communes au Venezuela, le Réseau Brésilien pour la Justice Environnementale, le mouvement anglo-saxon des Villes en transition ou les écovillages, en Europe et ailleurs) ;
- L'acceptation des limites biophysiques et écosystémiques à la production matérielle ;
- La lutte contre la marchandisation de la nature, des écosystèmes et des biens communs ;

Ecosocialisme et "buen vivir": la Déclaration de Quito

Écrit par les participant-e-s au séminaire sur la crise de la civilisation, l'écosocialisme et le buen vivir
Mardi, 18 Juin 2013 14:57 -

- La protection de la biodiversité et la lutte frontale contre le monde des entreprises qui cherche à se l'approprier par les manipulations génétiques, les brevets et autres formes de privatisation du savoir ;
- La stratégie pour sortir de l'extractivisme prédateur, avec des plans concrets pour changer la matrice énergétique basée sur les combustibles fossiles et réduire le gaspillage des ressources ;
- L'intégration régionale de l'Amérique latine (avec des initiatives comme CELAC, UNASUR, la Banque du Sud, l'ALBA-TSP, Petrocaribe ...) pour une insertion commune dans l'économie mondiale dans la perspective d'un véritable internationalisme écosocialiste favorisant la coopération Sud-Sud et contribuant à modifier l'inégalité des relations Nord-Sud ;
- La reconnaissance des savoirs traditionnels et leur renforcement ;
- La lutte contre les modèles consuméristes, la construction de subjectivités antagonistes et la concrétisation du « buen vivir » dans les pratiques quotidiennes.

Nous voulons réaffirmer notre engagement en faveur des efforts qui sont faits dans le monde, notamment en Amérique latine, pour tenter de matérialiser les principes du « buen vivir », de l'éco-socialisme, de l'écoféminisme, de l'écologie politique radicale, de la justice environnementale et d'autres courants d'émancipation. Nous plaidons pour le respect de l'autodétermination des peuples et de l'intégrité de leurs territoires, de manière que s'intensifient les conditions propices à la paix et à l'harmonie qui doivent exister entre les peuples frères. Nous recommandons un effort particulier pour créer les conditions permettant l'exercice de la prospective et de la prévision à long terme. Et réaffirmons notre détermination à tisser les réseaux internationaux qui nous permettent de renforcer ces efforts.

Quito, le 12 Juin 2013

Les participant-e-s au séminaire sur la crise de la civilisation, l'écosocialisme et le buen vivir

Ecosocialisme et "buen vivir": la Déclaration de Quito

Écrit par les participant-e-s au séminaire sur la crise de la civilisation, l'écosocialisme et le buen vivir
Mardi, 18 Juin 2013 14:57 -

Carlos Prieto, IAEN, Équateur

Michael Löwy, Centre National de la Recherche Scientifique, France

Joel Kovel, Réseau écosocialiste international, USA

Joao Alfredo Telles Melo, PSOL, Brésil

Matthieu Le Quang, IAEN, Équateur

Tamia Vercoutère, projet Yachay, Équateur

Ximena Gonzales Broquen, Institut vénézuélien de recherche scientifique, Venezuela

Fabio Grobart, Université de La Havane, Cuba

Daniel Tanuro, Réseau écosocialiste international, « Climat et justice sociale », Belgique

Terisa Turner, Université de Guelph, Canada

Guido Galafassi, Université de Quilmes, Argentine

Ecosocialisme et "buen vivir": la Déclaration de Quito

Écrit par les participant-e-s au séminaire sur la crise de la civilisation, l'écosocialisme et le buen vivir
Mardi, 18 Juin 2013 14:57 -

Jorge Riechmann, Université Autonome de Madrid, Espagne

Miguel Ruiz, IAEN, Équateur

John Fagan, "Earth Open Source", USA

Gian Carlo Delgado, UNAM, Mexico

Miguel Angel Nunez, Institut latino-américain de l'agroécologie "Paulo Freire" Venezuela

Christopher Kay, Institut international d'études sociales, Pays-Bas

Francisco Caporal, Université Fédérale Rurale de Pernambuco, Brésil

Pablo Bertinat, Université Technologique Nationale, Argentine

Patrick Bond, Université de KwaZulu, Afrique du Sud

Esquisa Oman, Instituto Venezolano de Investigaciones Científicas, Venezuela

Antonio Salamanca, IAEN, Équateur

Fernando Gomez, Fondation New Republic, Colombie

Ecosocialisme et "buen vivir": la Déclaration de Quito

Écrit par les participant-e-s au séminaire sur la crise de la civilisation, l'écosocialisme et le buen vivir
Mardi, 18 Juin 2013 14:57 -
